

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Juillet-août-septembre
2024

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Ouvrages publiés par les chercheurs

Événements

IRSEM-Europe

Actualité des chercheurs et des doctorants

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 13\)](#)



VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Jean-Christophe Boucher, chercheur invité dans le domaine « Europe, espace transatlantique, Russie ».



Jean-Christophe Boucher est professeur adjoint à l'École de politique publique et au Département de science politique de l'Université de Calgary. Codirecteur du Canadian Network on Information and Security, financé par le ministère de la Défense nationale, il est également directeur de recherche sur les relations civilo-militaires au Canadian Defence

and Security Network, financé par le Conseil de recherches en sciences humaines. Sa recherche sur la COVID-19 est financée par Alberta Innovates. M. Boucher est membre du Canadian Global Affairs Institute, chercheur au Centre for the Study of Security and Development de l'Université Dalhousie et chercheur principal au Centre interuniversitaire de recherche sur les relations internationales du

Canada et du Québec. Il détient un baccalauréat en histoire de l'Université d'Ottawa, une maîtrise en philosophie de l'Université de Montréal et un doctorat en science politique de l'Université Laval. Il se spécialise dans les relations internationales, en mettant l'accent sur les politiques étrangère et de défense du Canada, la sécurité internationale et la méthodologie. Il est l'auteur, avec Kim Richard Nossal, de *The Politics of War. Canada's Mission in Afghanistan, 2001-14* (UBC Press, 2017) et de nombreux chapitres évalués par des pairs. Il a publié dans plusieurs revues universitaires, notamment *Journal of Politics*, *International Journal*, *Études Internationales*, *American Review of Canadian Studies*.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM

**Note de recherche 144 – 4 juillet.**

« [La Stratégie nationale de sécurité allemande : Rupture ou continuité stratégique ?](#) », par Jérónimo L. S. Barbin, 23 p.

Le 27 février 2022, le chancelier allemand Olaf Scholz qualifie l'attaque russe contre l'Ukraine de « tournant historique » (*Zeitenwende*) et annonce une panoplie de mesures en réaction, considérées comme un « revirement complet », voire comme « révolutionnaires » par la presse nationale et internationale. L'élaboration d'une première stratégie nationale de sécurité allemande, dont les travaux débutent le mois suivant, suscite en conséquence l'attente, à la fois en Allemagne et à l'étranger, de voir se confirmer ce changement de la politique extérieure allemande, notamment par une action gouvernementale plus stratégique et l'apparition de nouvelles structures décisionnelles.

Après avoir présenté la genèse et le processus d'élaboration de ce document, cette note de recherche détaille le contenu de cette stratégie et expose finalement la réception de celle-ci par la communauté stratégique allemande.

**Brève stratégique 73 – 9 septembre.**

« [La crise géorgienne de 2024 : un défi pour la coopération européenne](#) », par Ariane Bachelet, 2 p.

À l'approche des élections d'octobre 2024, cette brève revient sur les conséquences de la crise politique d'avril-mai 2024 en Géorgie pour la coopération européenne. L'analyse met en lumière la complexité des relations entre la Géorgie et l'Union européenne, en soulignant la contradiction apparente entre les actions du gouvernement géorgien, qui se rapproche de la Russie, et son ambition affichée d'intégrer l'UE d'ici à 2030.

**Étude 118 – 23 septembre.**

« [Les houthistes et la mer Rouge](#) », par Alexandre Lauret, 158 p.

À l'automne 2023, les rebelles houthistes du Yémen surprennent le monde entier en attaquant le sud d'Israël puis, quelques jours plus tard, des navires marchands d'armateurs occidentaux affiliés à l'État hébreu en mer Rouge. Si ces frappes sont aussitôt revendiquées comme un soutien armé à la cause palestinienne, elles servent surtout l'agenda politique national des rebelles dans la guerre qu'ils mènent depuis dix ans au Yémen. En septembre 2014, ces « vaincus de l'histoire » prennent la capitale, Sanaa, avant de marcher vers le sud du pays. Dès le printemps 2015, date de l'intervention de la coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, la guerre civile se transforme en guerre contre l'« envahisseur », selon la rhétorique houthiste. Une décennie et près de 400 000 morts plus tard, la guerre contre l'envahisseur devient un conflit régional, voire mondial, et la mer Rouge, le théâtre de la lutte souveraine des houthistes contre « l'alliance américano-sioniste ».

Cette étude est construite à partir de données empiriques collectées auprès de réfugiés yéménites en exil à Djibouti ou de retour au pays malgré la poursuite des combats. Elle analyse le rôle et la place de la mer Rouge dans les stratégies, les discours et les revendications politiques des houthistes ainsi que dans leurs combats menés depuis plus de trente ans pour conquérir et conserver un accès maritime.

OUVRAGES PUBLIÉS
PAR LES CHERCHEURS

Revue Défense nationale, n° 872, « L'Océanie, un théâtre sécuritaire en Indo-Pacifique ? », sous la direction de Sarah Mohamed-Gaillard et Benoît de Tréglodé, été 2024.

Comme chaque année, le numéro d'été de *Revue Défense nationale*, en partenariat avec l'IRSEM, est dirigé par un chercheur de l'institut.

ÉVÉNEMENTS

11 septembre : Rencontre avec une délégation singapourienne du ministère de la Défense.



Le 11 septembre 2024, une délégation du ministère de la Défense singapourien a été reçue à l'IRSEM par [Fatiha Dazi-Héni](#) (chercheuse Golfe – Moyen-Orient (AAMO), en présence de [Wendy Ramadan-Alban](#) (déléguée au développement international et aux relations institutionnelles, spécialiste du dossier nucléaire iranien à l'IRSEM) et Elisabeth Marteu (adjointe à la sous-direction Stratégie de défense, DGRIS).

La délégation singapourienne était dirigée par Victor Yeo, accompagné de Lee Lin Chiang, Pearlyn Chen, Yu Pi-Hsien, Lim Woei Lin et Anil Sankar, Valerie Loh de l'ambassade de Singapour à Paris.

Les échanges avec la délégation singapourienne du département Moyen-Orient du ministère de la Défense ont porté sur la situation régionale après un an de guerre à Gaza. Elisabeth Marteu a évoqué les forces et faiblesses de la stratégie israélienne qui aboutit surtout à une impasse politique et l'absence de vision pour une issue positive au conflit dont les risques d'escalade régionale demeurent. Ainsi, avril 2024 a constitué un point de bascule dans la doctrine de dissuasion iranienne, comme l'a développé Wendy Ramadan-Alban, à la suite des représailles militaires iraniennes directes sur le sol israélien en réaction aux frappes israéliennes sur son consulat à Damas, le 1^{er} avril. L'Iran joue aujourd'hui davantage sur l'ambiguïté dans sa politique de dissuasion, dont la patience stratégique autrefois centrale, n'est plus de mise. Ainsi, Téhéran n'hésite pas à alimenter le doute sur ses intentions en fonction de l'évolution des équilibres des forces en présence dans la région. Fatiha Dazi-Héni a, quant à elle, insisté sur le rôle joué par les monarchies de la péninsule Arabique, Arabie saoudite et EAU en tête, pour mainte-

nir un équilibre ténu entre la volonté de garder la porte ouverte à la normalisation des relations avec Israël et celle de poursuivre le dialogue et la détente avec l'Iran (qui demeure la principale menace) afin d'éviter un conflit régional ouvert. Selon E. Marteu, ce conflit déborde déjà avec des acteurs non étatiques en mer Rouge ou au Sud Liban, constituant l'axe de la résistance qui sort consolidé après un an de guerre à Gaza.

La discussion a donné lieu à des échanges nourris sur les impacts du conflit sur les équilibres sociaux et les politiques internes en Israël et en Iran. Le cas iranien a focalisé l'attention avec les nouveaux équilibres politiques concentrés autour de la personne du Guide et le nouveau gouvernement d'union nationale présidé par Masoud Pezeshkian, un réformiste dont l'équipe comprend des ultra-conservateurs, des conservateurs et des modérés dans un contexte où la cohésion du régime est fragilisée, notamment après l'assassinat sur son sol du leader politique du Hamas (31 juillet) et de plusieurs membres de sa famille, alors que l'Iran maintient encore le suspense sur les représailles qu'elle a promis d'exercer mais qui attendent toujours.

De son côté, la délégation singapourienne a présenté sa position sur le Proche-Orient qui se résume à plaider pour une solution à deux États, les autorités singapouriennes étant soucieuses de ménager leurs 15 % de musulmans. De même, la prudence affichée par Singapour s'explique par la volonté de ménager ses voisins malaisiens, très pro-palestiniens, et l'Indonésie, le plus grand État musulman, plus concentré sur sa politique intérieure en cette année électorale (scrutins présidentiel et local). La partie singapourienne a aussi largement développé sa vision de la stratégie de la Chine comme acteur global, dont la description s'est avérée de manière surprenante plutôt nuancée. Ainsi, à la question : voyez-vous la Chine remplacer la Russie comme garant de la non-prolifération en Iran et donc assumer comme Moscou son refus de voir l'Iran développer son arme nucléaire ?, la réponse a consisté à décrire la Chine comme un acteur qui évolue lentement, sans trancher ni souhaiter s'affirmer à la manière russe. La Chine est présentée comme ayant beaucoup gagné en soft power au Moyen-Orient, où elle a obtenu notamment de ne pas être inquiétée sur la question du Xinjiang. Elle a également donné le change en affichant une position très ferme sur la guerre à Gaza, appelant à un cessez-le-feu immédiat et à une solution politique pour l'établissement d'un État palestinien viable. Pékin a même reçu et œuvré à réconcilier les factions palestiniennes du Hamas et du Fatah. La relation traditionnellement bonne avec Israël tend donc à changer, comme en témoigne la réduction du transfert de technologie de Tel Aviv vers Pékin.

18 septembre : Séminaire « La religion dans la politique étrangère américaine : un enjeu majeur pour 2025 ? », OPEXAM (Observatoire de la politique extérieure des États-Unis).



Le 18 septembre 2024 s'est tenu en amphithéâtre Sabatier à l'École militaire, le premier séminaire de rentrée de l'Observatoire de la politique extérieure américaine (OPEXAM). Marie Gayte-Lebrun (maître de conférences en civilisation nord-américaine à l'université de Toulon, lauréate Fulbright et chercheuse invitée à l'université George Mason en Virginie) a présenté ses travaux sur les interactions entre les religions et les choix de politiques extérieures aux États-Unis. Elle a notamment mis en exergue les remises en cause religieuses du libéralisme par les évangéliques et proposé un décryptage prospectif des orientations de politique étrangère pour le *ticket* Trump-Vance ou Harris-Walz. À l'approche du scrutin de novembre prochain, Marie Gayte a proposé de dresser un bilan du rapport entre religion et politique étrangère américaine à l'aune des mandats de Donald Trump et Joe Biden. Déterminant intérieur de la politique étrangère américaine, la religion a pesé sur les orientations de l'administration Trump envers le Proche-Orient, l'Iran et la promotion de la liberté religieuse à travers le monde, sous l'influence des protestants évangéliques, électorat clé par ailleurs fortement représenté au sein du gouvernement républicain. Toutefois la politique étrangère n'est pas sans effets sur les enjeux intérieurs, elle s'internalise ; Marie Gayte a notamment souligné la désaffection des musulmans américains pour le ticket démocrate – dans certains États clés ou pivots – et, à l'inverse, le soutien des juifs orthodoxes, en pleine croissance démographique, vis-à-vis de Donald Trump, fervent soutien d'Israël. Un débat avec la salle, présidé par [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, Espace euratlantique, Russie », extrêmement nourri s'en est suivi, alimenté par les interventions de la professeure Elisa Chelle et de Gabriel Porc (Université Paris-Nanterre) membres de l'OPEXAM ; il a mis en lumière

l'importance de l'agenda évangélique et du rôle de la diplomatie religieuse dans les prises de position présentes et à venir des États-Unis sur certains théâtres comme le Proche et le Moyen-Orient.

24-26 septembre : Symposium « Compétitions de puissances et nouvelles architectures de sécurité », IRSEM-CISA/NDU.



Dans le cadre du partenariat entre l'IRSEM et le College for International Security Affairs (CISA) de la National Defense University de Washington, signé en 2021, le Symposium annuel CISA-IRSEM s'est déroulé cette année à Paris du 23 au 26 septembre. Alternant des réflexions et des rencontres institutionnelles à huis clos (à l'École militaire ou au Quai d'Orsay) avec des conférences ouvertes au public de l'École militaire et aux étudiants des universités de la Sorbonne, Nanterre ou Assas, cette rencontre a été l'occasion de présenter les travaux du groupe de recherche transatlantique porté par [Élie Baranets](#) (IRSEM) et Andrew Novo. Ceux-ci portent sur le rôle de la Chine dans les évolutions des relations transatlantiques et font l'objet d'un ouvrage académique à paraître aux Presses universitaires du Michigan, *Turbulence Across The Sea*.



Après une première journée de rencontres institutionnelles à l'École militaire et au Centre d'analyse et de prévision stratégique (CAPS) du Quai d'Orsay, deux journées de conférences ont permis de confronter la pensée stratégique nord-américaine et française sur les dynamiques contemporaines des architectures de sécurité.

Le 25 septembre, la conférence a porté sur les dynamiques de la compétition entre grandes puissances et leurs implications pour les architectures de sécurité au XXI^e siècle. Le discours d'ouverture prononcé par Maud Quessard a souligné l'importance de cette compétition, notamment de la rivalité entre les États-Unis et la Chine, et les défis sécuritaires auxquels l'Europe est confrontée face à la Russie. Les évolutions du rôle de l'OTAN et de l'UE, les différentes natures et contours de l'autonomie stratégique européenne et la dépendance des États occidentaux vis-à-vis de leurs compétiteurs stratégiques ont nourri les débats. L'accent a été mis sur les liens entre les enjeux de sécurité et les impératifs économiques et commerciaux qui façonnent les jeux de puissance contemporains.



Le premier panel a permis à Andrew R. Novo, professeur d'études stratégiques à l'Université de Défense nationale des États-Unis (CISA/NDU), de présenter une typologie des grandes stratégies des États-Unis et d'analyser l'évolution de leurs alliances internationales. Ces hypothèses ont été discutées par le chercheur et politiste Élie Baranets et mis à l'épreuve des enjeux transatlantiques concrets par le directeur du bureau de Paris du German Marshall Fund of the United States, Martin Quencez.

Le second panel qui mettait à l'honneur les travaux de Carolyn Davidson, vice-doyenne du CISA à l'Université de Défense nationale, historienne et politiste, a abordé l'évolution de l'OTAN dans ce contexte de nouvelles rivalités entre grandes puissances, en offrant un aperçu historique des alliances et de la coopération multilatérale vue de Washington. Elle a insisté sur la nécessité pour l'OTAN de s'adapter à un environnement de sécurité complexe. Le point de vue averti d'Amélie Zima, chercheuse au Centre

des études de sécurité de l'Ifri, a permis de nuancer et de préciser le propos en revenant sur les enjeux contemporains de l'OTAN, notamment dans le cadre des accords Berlin plus, dans le contexte de la sécurité européenne. Elle a notamment discuté des défis posés par l'élargissement post-guerre froide de l'OTAN, en particulier avec l'intégration des pays d'Europe de l'Est.

Peter G. Thompson, politiste chevronné, professeur à l'Université de Défense nationale, a exploré les dimensions géoéconomiques de l'engagement de la Chine en Europe, en mettant en avant les menaces potentielles – et relatives sur l'influence des États-Unis et sur la capacité de réponse de l'Europe face aux intérêts chinois. Jean-Baptiste Velut, professeur en études américaines à l'Université Sorbonne Nouvelle, a offert une perspective sur les relations commerciales entre les États-Unis et l'Europe, soulignant les tensions actuelles autour des accords commerciaux méga-régionaux et les implications pour la sécurité économique transatlantique. Earl Wang (Sciences Po Paris, doctorant associé à l'IRSEM) a apporté un éclairage bienvenu sur la perception des États membres de l'UE et a permis des échanges pertinents sur les notions de *derisking* et de *hedging* (couverture des risques) des petites et moyennes puissances.



Le 26 septembre, la Conférence Master Class OPEXAM-CISA, « New Imperialisms and Grand Strategies », a eu lieu à la Maison de la recherche de la Sorbonne-Nouvelle avec Andrew Novo (CISA/NDU), Peter Thompson (CISA/NDU), [Victor Violier](#) (IRSEM), Frédéric Heurtebize (Université Paris Nanterre), Élie Baranets (IRSEM) et Maud Quessard (IRSEM). Cet événement a été organisé conjointement par l'Observatoire de la politique étrangère américaine (OPEXAM), l'IRSEM et le College for International Security Affairs (CISA) de la National Defense University à Washington.

La visite de la délégation des membres du CISA s'est conclue le 26 par une conférence tenue à la Maison de la recherche, à Paris. Accueillis par le professeur Jean-Baptiste Velut (Sorbonne-Nouvelle), qui avait mobilisé les étudiants du Master « Management de projets internationaux », les différents participants ont engagé une réflexion sur l'impérialisme, les perceptions dont il fait l'objet, et les évolutions qui le caractérisent. En introduction, Maud Quessard a présenté à la fois le thème à débattre et les chercheurs invités à le faire. Frédéric Heurtebize (maître de conférences en histoire et civilisation américaines – Université Paris Nanterre) s'est attaché à comprendre le lien complexe que les États-Unis entretiennent avec l'impérialisme, décrivant l'histoire d'un rejet initial comme vœu marquant la naissance de la république américaine, vœu qui sera contredit par les expéditions coloniales au tournant du XX^e siècle et plusieurs décennies de prépondérance internationale assimilable à de l'impérialisme apaisé par une rhétorique de bienveillance à l'égard des autres acteurs internationaux. Andrew Novo a abordé les expéditions impérialistes récentes de plusieurs États autoritaires qu'il a tenté d'analyser dans le temps long, avant de se focaliser plus particulièrement sur les ambitions turques en Méditerranée. Victor Violier (chercheur politique sociologie militaire et des institutions à l'IRSEM) a ensuite analysé la structure du pouvoir en Russie, mettant en avant les logiques internes à l'œuvre en lien avec un impérialisme de politique extérieure en démontrant notamment que les contradictions entre rhétorique anticolonialiste et comportement impérial n'étaient pas propres aux États-Unis. Peter Thompson, enfin, a tenté d'identifier le rôle que joue la Chine, tempérant le qualificatif d'empire qu'on lui assigne de manière un peu trop rapide. Ces présentations ont fait l'objet d'une discussion avec Élie Baranets, relayé par Pierre Bourgois (membre de l'OPEXAM et maître de conférences en science politique à l'Université catholique de Louvain) avant qu'une discussion nourrie ne s'ouvre avec la salle.

IRSEM-EUROPE

2 septembre : Arrivée de Naida Ali.



Le 2 septembre, Naida Ali, étudiante en troisième année à Sciences Po Rennes, a intégré l'équipe de l'IRSEM-Europe pour un stage de cinq mois. Elle apportera son soutien à Philippe Perchoc dans l'organisation d'événements et autres projets, tout en se perfectionnant dans les domaines de la défense et des affaires européennes.

6 septembre : Séminaire sur la stratégie militaire avec Olivier Schmitt.



L'IRSEM Europe a repris ses activités avec une série de Brown Bag Seminars, dont la première session a eu lieu le 6 septembre. Intitulé « Preparing for the next war and not the last. Lessons learned and questions for EU and NATO », ce séminaire a rassemblé 25 participants autour du nouveau livre d'Olivier Schmitt, *Préparer la guerre* (PUF, 2024). Ce fut l'occasion pour les intervenants d'échanger sur une stratégie de défense encore peu connue : le changement militaire.

12 septembre : Séminaire « Une vision globale de l'Europe » avec Pierre Haroche.



Le 12 septembre, l'IRSEM-Europe a organisé un séminaire intitulé « A global approach to Europe ». Pierre Haroche y a présenté son livre [Dans la forge du monde](#) (Fayard, 2024). À la lumière de l'attaque russe en Ukraine, de la montée des sentiments anti-européens et de la dualité entre la Chine et les États-Unis, le débat s'est concentré sur la manière dont l'Europe est aujourd'hui façonnée par des forces extérieures.

16 septembre : Arrivée de Marie Hiliquin.



Le 16 septembre, [Marie Hiliquin](#) a fait sa rentrée à l'IRSEM-Europe. Docteure en géographie, avec une double qualification en aménagement du territoire et urbanisme, elle a soutenu en 2023 une thèse portant sur les nouvelles routes de la soie et la stratégie régionale de la Chine en Asie centrale. Désormais post-doctorante à l'IRSEM-Europe, Marie se consacre à un projet de recherche sur la présence chinoise au sein de l'Union européenne.

17 septembre : Séminaire sur les ESSD russes et chinoises en Afrique, IRSEM-Europe/FRS.



L'IRSEM-Europe, en partenariat avec la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), a organisé le 17 septembre un événement sur le rôle croissant des [entreprises de services de sécurité et de défense \(ESSD\) russes et chinoises en Afrique](#).

Les experts invités, Simon Menet et Djenabou Cisse, chercheurs à la FRS, ont partagé leurs analyses éclairantes sur la présence militaire étrangère en Afrique. La discussion était enrichie par les interventions de Nina Wilén, directrice du programme Afrique à Egmont – Royal Institute for International Relations, qui a apporté son expertise en tant que discutante.

Cet événement hybride, qui a rassemblé une trentaine de participants, a permis de mettre en lumière les nouvelles stratégies d'influence adoptées par la Russie et la Chine en Afrique via les compagnies militaires privées, et de discuter des implications géopolitiques pour le continent.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ET DES DOCTORANTS



Maxime AUDINET

- Intervention : « A 'partisanization' of information warfare: the mutations of Russia's influence since the invasion of Ukraine », 2^e édition du Paris International Capstone Course du Centre des hautes études militaires (CHEM), 2 juillet 2024.
- Publication : « [Comment la guerre transforme-t-elle l'influence russe ?](#) »/« [How Has the War in Ukraine Transformed Russia's Ecosystem of Influence Abroad?](#) », Institut Montaigne, 3 septembre 2024.
- Entretien : « [Réponses à vos questions sur la propagande russe qui s'étend en Afrique](#) », France Culture, 14 septembre 2024.
- Entretien : « "Entre RT et les sanctions, il y a un jeu du chat et de la souris" : entretien avec Maxime Audinet, spécialiste de la Russie », *Le Monde*, 18 septembre 2024.
- Intervention : « Comment l'invasion de l'Ukraine a-t-elle transformé l'écosystème d'influence de la Russie ? », Fondation Descartes, 18 septembre 2024.
- Intervention : « Les mutations de l'influence informationnelle russe depuis l'invasion massive de l'Ukraine : Restructuration, adaptation, clandestinisation », Académie du renseignement, École militaire, 19 septembre 2024.
- Citations : « [Comment la Russie est devenue le "principal pourvoyeur de la désinformation" en Afrique](#) », *Le Nouvel Obs*, 24 septembre 2024.
- Entretien : avec Sarah Diffalah, « [Alors qu'en Occident, les ingérences russes visent à polariser l'opinion, en Afrique, la Russie cherche à discréditer les puissances occidentales](#) », *Le Nouvel Obs*, 25 septembre 2024.

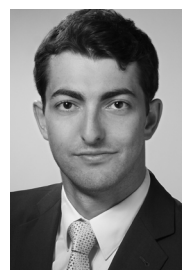


Élie BARANETS

- Invité de l'émission *Parlons-en* sur le thème « 11-Septembre, 23 ans de soubresauts géopolitiques ? », France 24, 11 septembre 2024.
- Invité de l'émission *Perspective* sur le thème « The enduring legacy of 9/11:

Looking back at the war on terror », France 24, 11 septembre 2024.

- Co-organisation, avec Maud Quessard, de la visite d'une délégation de chercheurs du College of International Security Affairs (CISA), le partenaire de l'IRSEM à la National Defense University, 23-26 septembre 2024.
- Discussion du papier du Pr Andrew Novo (CISA) sur les grandes stratégies américaines lors de la conférence « Great Power Competition and New Security Architecture », École militaire, 25 septembre 2024.
- Modération de la table ronde sur les perceptions et évolutions des impérialismes organisé à la Maison de la recherche, Sorbonne nouvelle, Paris, 26 septembre 2024.
- Intervention : « La réalité du soft power aujourd'hui », DICOD, Paris, 30 septembre 2024.



Jérónimo BARBIN (doctorant associé)

- Publication : « [La Stratégie nationale de sécurité allemande : Rupture ou continuité stratégique ?](#) », Note de recherche 144, IRSEM, 4 juillet 2024.



Clotilde BÔMONT

- Communication : « Géopolitique du cloud », lors de la réunion « Le cercle géopolitique » du Club informatique des grandes entreprises françaises (Cigref), Paris, 3 juillet 2024.
- Participation au workshop « Securing military software supply chains », organisé par la Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), Berlin (en visioconférence), 16-17 septembre 2024.
- Communication : « Cloud strategy of France: A geopolitical approach », à l'occasion de la réunion hebdomadaire du Brown Bag Lunch Group, en visioconférence, 27 septembre 2024.



Paul CHARON

- Publication : « Les stratégies d'influence médiatique de la Chine dans le Pacifique Sud », *Revue Défense nationale*, n° 872, « L'Océanie, un théâtre sécuritaire en Indo-Pacifique ? », sous

la direction de Sarah Mohamed-Gaillard et Benoît de Tréglodé, été 2024, p. 27-31.

- Participation au comité de suivi individuel de thèse de doctorat de François Prost, sur le thème de l'influence russo-chinoise dans les ports d'Afrique, 9 juillet 2024.

- Participation à l'émission « Chine et musées français/Les contes renversés », *Questions du soir*, France Culture, 6 septembre 2024.

- Conférence : « Face à la Chine, quelle intelligence économique pour la France ? », dans le cadre des conférences mensuelles proposées aux cadres dirigeants de l'État par la Délégation interministérielle à l'encadrement supérieur de l'État (DIESE), Paris, 17 septembre 2024.

- Conférence : avec Maxime Audinet, « Les stratégies d'influence russes et chinoises », Académie du renseignement, École militaire, 19 septembre 2024.

- Accueil d'une délégation du ministère japonais des Affaires étrangères pour des échanges sur les stratégies d'influence de la Chine, Paris, 24 septembre 2024.

- Conférence : « China's influence strategies », Université Rey Juan Carlos, Madrid, 27 septembre 2024.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Conférence « [L'après-guerre à Gaza : facteur de tensions parmi les monarchies du Golfe](#) », Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient (IREMMO), 3 juillet 2024.

- Publication : « Arabie saoudite, Bilan stratégique 2024 », *Revue Moyen-Orient*, n° 69, juillet-septembre 2024.

- Accueil, avec Wendy Ramadan-Alban et Elisabeth Marteu (adjointe à la sous-direction Stratégie de défense, DGRIS), d'une délégation du ministère de la Défense singapourien dirigée par Victor Yeo pour échanger sur les impacts de la guerre à Gaza avec un focus sur Israël et l'Iran, 11 septembre 2024.

- Participation à la table ronde « Le Moyen-Orient dans la tourmente », avec Frédéric Charillon et Joseph Maïla, Forum mondial Normandie pour la Paix, Caen, 26 septembre 2024.

- Participation à la table ronde « Le Moyen-Orient en pleine turbulence », avec Azadeh Kian-Thibault, Georges Malbrunot et Didier Billon, Géopolitiques de Nantes, 27-28 septembre 2024.

- Invitée au séminaire « Enjeux et conséquences des élections américaines sur l'évolution politique au Moyen-Orient » dirigé par Dr Hasni Abidi, CERMAM, Université de Genève, 29 et 30 septembre 2024.



Julia GRIGNON

- Intervention : « Access to essential goods and services », IHL Discussion Series by the Swiss Mission in Geneva and the Academy of IHL and Human Rights, 26 juin 2024.

- Conférence : « Introduction générale au droit international humanitaire et les défis pour le CICR et l'action humanitaire », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, 8 juillet 2024.

- Conférence : « Protection des personnes et des biens », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, 9 juillet 2024.

- Conférence : « Les défis contemporains au droit international humanitaire », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, 9 juillet 2024.

- Conférence : « Champ d'application du droit international humanitaire », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, 9 juillet 2024.

- Publication : avec Samer Mousa, « [En soixante-quinze ans, les conventions de Genève ont démontré la différence qu'elles produisent pour les victimes des conflits armés](#) », *Le Monde*, 12 août 2024.

- Publication : avec Samer Mousa, « [In 75 years, the Geneva Conventions have proved the difference they make to the victims of armed conflict](#) », *Le Monde*, édition anglophone, 13 août 2024.

- Conférence : « Les termes du conflit et leur utilisation politique : cobelligérance, ingérence, risque génocidaire », Campus PS, 30 août 2024.

- Panéliste : « Outlook in the Future: IHL and the Challenges of Contemporary Armed Conflicts », ICRC Delegation in Kyiv and Ukrainian Red Cross, 12 septembre 2024.

- Publication : avec Denis Charbit, « [Israël et le droit international : au gouvernement et dans l'opposition, le refus de l'avis de la CIJ](#) », AOC, 16 septembre 2024.

- Média : « [Israeli military recruits African asylum-seekers for war in Gaza](#) », TV, France 24, 16 septembre 2024.

- Conférence : « Penser l'humanitaire », Nutriset, 18 septembre 2024.

- Conférence : « Droit international humanitaire », Institut des droits de l'homme de Strasbourg, Fondation René Cassin, session délocalisée de Dakar, 23-24 septembre 2024.



Marine de GUGLIELMO WEBER

- Conférence : « Géo-ingénierie : croyances, promesses et risques de la modification du climat », Séminaire inaugural de l'Académie d'excellence « Espace, environnement, risques et résilience », Université Nice Côte d'Azur, 26 septembre 2024.



CNE Béatrice HAINAUT

- Publication : « Les évolutions de l'usage de l'espace à des fins civiles et militaires », *Conflicts*, n° 52, juillet-août 2024, p. 41-48.

- Intervention : « Commercial Space Systems and Services in Armed Conflicts », Center for Security Studies (CSS)/ETH, Zurich, Suisse, 5 juillet 2024.

- Encadrement : soutenance de mémoire portant sur le lien entre connectivité en Afrique et développement socio-économique, Université catholique de Lille, juillet 2024.

- Modératrice de la table ronde « Sécurité en orbite » au sein du colloque « Souveraineté et sécurité de l'espace » dans le cadre du Festival de l'Espace STAR'S UP, Hangar Y, Meudon, 27 septembre 2024.

- Encadrement : soutenance de mémoire de fin d'alternance, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, septembre 2024.



Maxime LAUNAY

- Participation à l'université d'été du Sosi (CNRS) « Observatoire des héritages du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP) », Prieuré Saint-Gabriel, Calvados, 29-30 septembre 2024.



Alexandre LAURET

- Mission de recherche dans la Corne de l'Afrique (Djibouti, Éthiopie), 20 juin – 23 août 2024.

- Publication : « [Les houthistes et la mer Rouge](#) », Étude 118, IRSEM, 23 septembre 2024, 158 p.



Céline MARANGÉ

- Participation à la conférence « Assessing Deterrence Conference » au Collège de défense de l'OTAN à Rome à l'initiative du Allied Joint Force Command Brunssum (JFC Brunssum), 1^{er}-3 juillet 2024.

- « [Accords de Minsk : la défaite de la diplomatie européenne](#) », série d'été *Les accords qui ont changé le monde*, émission animée par Isabelle Lasserre, France Culture, 15 juillet 2024.

- « [Франция: военные амбиции в Европе, противостояние России и помощь Украине](#) » [La France : ambitions militaires en Europe, opposition à la Russie et aide à l'Ukraine], *Vot Tak*, émission animée par Aliaksandr Papko, en russe, chaîne Belsat, 13 août 2024.

- Conférence au CPCO (centre de planification et de commandement des opérations) sur la conception russe de l'hybridité dans le cadre des séances de culture stratégique, 19 septembre 2024.

- Conférence en russe sur les guerres de l'information dans les conflits contemporains devant le centre de recherche des Forces armées du Kazakhstan à Astana, 24 septembre 2024.

- Participation à la table ronde « [De Kharkiv à Niamey, comprendre la stratégie de Poutine](#) », Mardis du Grand Continent, École normale supérieure, 17 septembre 2024.



Mathieu MÉRINO

- Intervention sur le thème « Quelles perspectives pour les processus démocratiques en Afrique ? » au Club de l'interculturalité de l'ACADEM, École militaire, Paris, 19 septembre 2024.

- Participation au séminaire introspectif du centre de recherche Les Afriques dans le monde (LAM) à la Maison des Suds à l'Université Montesquieu Bordeaux IV, Pessac, 19-20 septembre 2024.



Carine PINA

- Publication : « Les communautés chinoises dans les îles du Pacifique Sud : un atout pour la RPC ? », *Revue Défense nationale*, n° 872, « L'Océanie, un théâtre sécuritaire en Indo-Pacifique ? », sous la direction de Sarah Mohamed-Gaillard et Benoît de Tréglodé, été 2024, p. 38-43.
- Jury de thèse : M. Ke Hongyi, « The Chinese Immigrants from Wenzhou in France since the 1970's », sous la direction de Ph. Rygiel, ENS Lyon, 18 septembre 2024.
- Intervention : « La diplomatie migratoire de la RPC : un nouvel enjeu sécuritaire majeur ? », Journée d'étude « Guerre et migration : vers une arsenalisation des migrants ? », sous la direction de Sabine Dini (MCF en science politique, CMH UR 4232-UCA) et Damien Simonneau (MCF en science politique), Institut Convergences, INALCO, 20 septembre 2024.
- Intervention : « La Chine en Afrique », cours L2 Sciences Po, RI-UFR Droit, Clermont-Ferrand, 27 septembre 2024.



Maud QUESSARD

- Publication : « Les États-Unis de Joe Biden et le *reset* manqué de la primauté en Océanie », *Revue Défense nationale*, n° 872, « L'Océanie, un théâtre sécuritaire en Indo-Pacifique ? », sous la direction de Sarah Mohamed-Gaillard et Benoît de Tréglodé, été 2024, p. 32-39.
- Publication : « Les frontières numériques à l'épreuve : les démocraties d'Amérique du Nord vulnérables face aux cybermenaces et aux luttes informationnelles », *Annuaire français de relations internationales*, XXV, 2024, p. 337-339.
- Publication : « La démocratie américaine assiégée. Les États-Unis de Joe Biden face aux luttes informationnelles et cyber », *Annuaire français de relations internationales*, XXV, 2024, p. 353-369.
- Publication : « Quelle politique étrangère démocrate après Biden ? », *Politique étrangère*, n° 3, IFRI, automne 2024, p. 81-94.
- Entretien avec Ines Chaïeb, « [Pourquoi Google est dans le viseur de Donald Trump ?](#) », *Le Parisien*, 5 août 2024.
- Entretien avec Ghizlane Kounda, « [Vladimir Poutine soutient Kamala Harris pour la présidentielle américaine](#) », RTBF, 5 septembre 2024.

- Entretien sur les élections américaines, « [Les armes à feu après une énième tuerie aux États-Unis, un enjeu électoral : "Kamala Harris joue la prudence"](#) », RTBF, 6 septembre 2024.
- Invitée au débat « Kamala Harris a-t-elle vraiment pris l'avantage ? », émission *Sens public*, avec Thomas Hugues, Pierre Bourgois et Gallagher Fenwick, Public Sénat, 10 septembre 2024, 50 mn.
- Entretien avec Nicolas Cuoco, « [Présidentielle américaine : Trump ou Harris quelles différences pour l'Ukraine ?](#) », *JDD*, 10 septembre 2024.
- Communication : « What lessons can we take from the War in Ukraine », Réseau d'analyse stratégique, Université du Québec à Montréal (UQAM), 13 septembre 2024.
- Citée par François Clemenceau, « [Ombres chinoises](#) », chronique « Le monde à l'endroit », *La Tribune*, 15 septembre 2024.
- Organisation, présidence, modération du séminaire de rentrée OPEXAM « Religion et politique étrangère aux États-Unis », École militaire, 18 septembre 2024.
- Invitée au débat *Du Grand Continent*, « Trump, Harris – Géopolitique d'une grande élection », ENS Ulm, 24 septembre 2024.
- Co-organisation du Symposium IRSEM-CISA/NDU, École militaire/Maison de la recherche de la Sorbonne-Nouvelle, 23-26 septembre 2024.
- Présidence, modération, discours d'ouverture des conférences CISA-IRSEM/NDU, 25 et 26 septembre 2024.
- Entretien avec Eva Moysan, « [Les États-Unis une super-puissance économique à laquelle personne n'échappe](#) », *Alternatives économiques*, 26 septembre 2024.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Invitée de *Culture Monde*, épisode 1/4 : « [Iran : les dilemmes des gardiens de la révolution](#) », 26 août 2024.



Virginie SALIOU

- Entretien : « Il faut penser la France comme un archipel », *Revue XXI*, n° 66, « Le lobbying des mers », été 2024, p. 64-68.



Elyamine SETTOUL

- Lauréat du Prix 2024 du premier livre de l'Association internationale des sociologues pour l'ouvrage *Penser la radicalisation – Acteurs, théories, mutations* (PUF, 2023), décerné à Ottawa, 11 juillet 2024.

- Conférence : « Les armées face aux menaces de l'ultra droite », Association internationale des sociologues de langue française, Université d'Ottawa, 9 juillet 2024.

- Publication : « Allah et le drapeau : Un regard sociohistorique sur les enjeux de l'islam militaire », dans Julie d'Andurain, Jérôme Bocquet, Jacques Frémeaux (dir.), *L'islam et l'armée*, Éditions du Cerf, 2024.

- Lauréat du Prix Louis Massignon de la Chaire d'études religieuses de Sciences Po Paris, septembre 2024.

- Conférence : « Pour une approche holistique du phénomène djihadiste », dans le cadre de la remise du Prix Louis Massignon, CERI Paris, 10 septembre 2024.

- Interview par Soreen Seelow : « Les adolescents terroristes, portraits croisés de la nouvelle "génération djihad" », *Le Monde*, 15 septembre 2024.

- Conférence : « La radicalisation à référentiel djihadiste : quels nouveaux enjeux politiques et géopolitiques ? », DISP de Toulouse, 17 septembre 2024.

- Conférence : « Sociologie de la radicalisation djihadiste », École nationale supérieure de la police, 27 septembre 2024.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Publication : co-direction, avec Sarah Mohamed-Gaillard, du numéro d'été de la *Revue Défense nationale*, n° 872, « L'Océanie, un théâtre sécuritaire en Indo-Pacifique ? », été 2024.

- Publication : « L'Asie du Sud-Est et les pays de l'arc mélanésien dans le contexte de l'Indo-Paci-

fique », *Revue Défense nationale*, n° 872, « L'Océanie, un théâtre sécuritaire en Indo-Pacifique ? », sous la direction de Sarah Mohamed-Gaillard et Benoît de Tréglodé, été 2024, p. 106-112.

- Dépêche AFP « Vietnam president handed power as party leader seeks medical care », reprise par de nombreux médias français et étranger, 18 juillet 2024.

- Dépêche AFP « Nguyen Phu Trong, principal dirigeant vietnamien est mort », reprise par de nombreux médias français et étrangers, 19 juillet 2024.

- Cité par Bruno Philip, « Décès à Hanoi de Nguyen Phu Trong, symbole de l'autoritarisme vietnamien », *Le Monde*, 20 juillet 2024.

- Invité du journal en vietnamien de RFI sur la mort de Nguyen Phu Trong et la nomination de son successeur, Radio France internationale, 22 juillet 2024.



Victor VIOLIER

- Communication : « 1991, fin de parti(e) pour les écoles du PCUS ? Conditions et modalités de survie d'un dispositif institutionnel de formation des cadres après l'effondrement du régime soviétique », ST 14 « Après l'effondrement », 17^e Congrès national de l'Association française de science politique (AFSP), Grenoble, 4 juillet 2024.

- Communication : « Le pouvoir de savoir ? L'expertise états-unienne de la Russie de la fin de l'Union soviétique à la guerre en Ukraine », Séminaire du groupe de recherche « Au-delà du postsoviétisme : dynamiques sociales et politiques » du CERI Sciences Po, Paris, 5 juillet 2024.

- Communication : « Sciences sociales et expertise face à la guerre. Confusion des temporalités et mise en concurrence des savoirs », GT Sociologie de la connaissance, XXII^e Congrès international des sociologues de langue française (AISLF), Ottawa, Canada, 10 juillet 2024.

- Publications : articles de vulgarisation scientifique « Remaniement ministériel : la surprise du chef » et « Former les cadres russes pour faire vivre le régime », *Les Grands Dossiers de Diplomatie*, n° 81, été 2024, p. 19-24.

- Communication : participation à la table ronde « New imperialisms and grand strategies » dans le cadre du symposium IRSEM – CISA / NDU, Maison de la recherche de la Sorbonne-Nouvelle, 26 septembre 2024.



Océane ZUBELDIA

- Échange avec Mme Andrijana Subotić, directrice de la section Europe et Amérique de la compagnie Yugoimport-SDPR en présence de Mme Clémentine Cassé, responsable du programme Personnalités d'avenir défense (PAD) à la DGRIS, ainsi que de Julien Malizard, titulaire de la Chaire économie de défense – IHEDN, et de Clotilde Bômont post-doctorante au sein du domaine Armement et économie de défense (IRSEM), École militaire, IRSEM, 15 juillet 2024.

- Article : « De la compétition à la guerre des drones : un instrument de diplomatie technologique », *Diplomatie*, n° 128, juillet-août 2024, p. 54-57.

- Intervention : « Drone-IA, a preview of the future combat » sur la thématique « Artificial Intelligence, Security and Emerging Economies in Africa : Challenges and Prospects » au profit d'une délégation du National Institute for Security Studies (NISS), du Nigeria, École militaire, 26 septembre 2024.

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Christian Lequesne, *Le Diplomate et les Français de l'étranger*, Presses de Sciences Po, 2024, 168 pages.

Nul ne connaît précisément le nombre de Français établis hors de France. C'est sur cette singulière observation que Christian Lequesne, professeur à Sciences Po, ouvre son ouvrage, fondé sur un travail de sociologie qualitative (entretiens, observations, archives).

La diaspora française, estimée à environ 2,5 millions de personnes et mobilisant 2,5 % du budget du Quai d'Orsay, est hétérogène. Elle regroupe des retraités, expatriés, binationaux, étudiants et travailleurs à distance. Certains quittent la France pour une période limitée, d'autres de façon permanente, d'autres encore vivent à cheval entre l'Hexagone et un pays étranger.

Le politiste livre ici une analyse sociologique de la diaspora française et surtout du traitement que lui réserve l'État. L'étude de la diplomatie consulaire, souvent négligée dans la recherche en Relations internationales, permet de mettre en lumière trois caractéristiques.

L'auteur observe tout d'abord la projection à l'international des modèles et des pratiques de l'État-providence français. La diplomatie consulaire française est à la fois protectrice et redistributive – certains n'hésitent pas à parler d'un « État-nurserie ». Les redistributions sociales (allocations de solidarité, aides ponctuelles) ne connaissent pas de frontières territoriales. Les consulats fonctionnent comme des « mairies délocalisées » et fournissent divers services aux citoyens.

Depuis la réforme constitutionnelle de 2008, qui a instauré une représentation parlementaire spécifique pour les Français de l'étranger (avec 11 députés élus sur des territoires parfois discontinus), le diplomate doit désormais cohabiter avec les élus politiques. Cette réforme entraîne une politisation et une « domestication » de la politique étrangère, désormais influencée par des enjeux électoraux. Le diplomate se trouve confronté à un nouvel échelon politique avec lequel il partage des responsabilités, ce qui tend à « désingulariser » son rôle.

Bien que de nombreux États utilisent leur diaspora comme levier d'influence, la feuille de route pour l'influence française, édictée par Jean-Yves Le Drian en 2022, n'en fait

aucune mention. À travers l'exemple des écoles françaises à l'étranger, Christian Lequesne illustre la coexistence entre diplomatie d'influence et diplomatie consulaire quotidienne. Ces établissements (plus de 500, répartis sous différents statuts) visent à diffuser la culture française auprès des élites locales. Toutefois, elles restent en grande partie préemptées par la diaspora française, dont les enfants constituent environ 35 % des effectifs.

Un éclairage complémentaire sur cette thématique est apporté par l'enquête *La France, tu l'aimes, mais tu la*

quittes d'Olivier Esteves, Alice Picard et Julien Talpin (Seuil), publiée peu avant l'ouvrage de Christian Lequesne. Leur travail met en lumière l'émigration silencieuse d'une partie de la population musulmane française. Il peut être intéressant de croiser ces deux analyses, qui éclairent différemment le phénomène de l'émigration et le rôle de la diaspora.

Enzo FASQUELLE